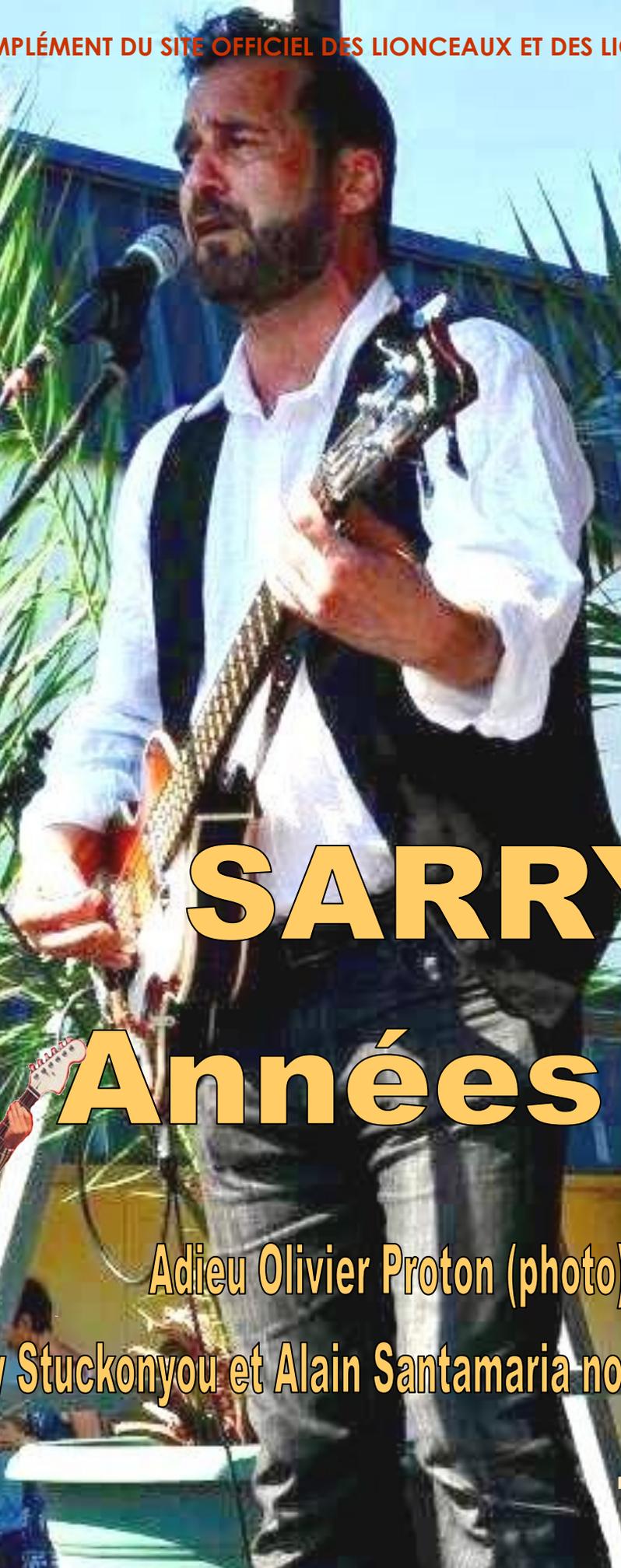




LIONCEAUX MAGAZINE

COMPLÉMENT DU SITE OFFICIEL DES LIONCEAUX ET DES LIONCEAUX REVIVAL ®

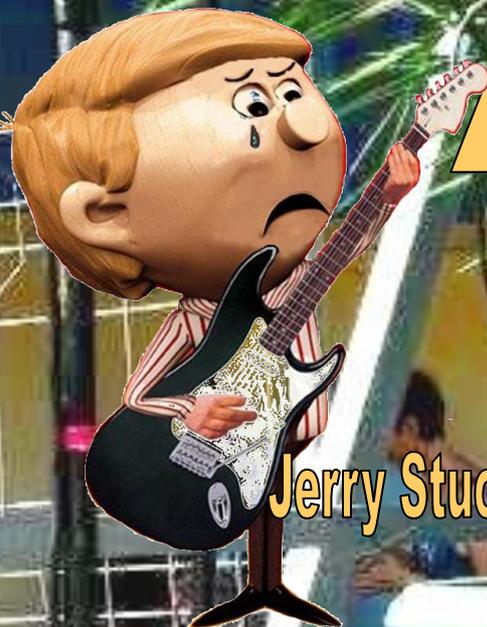


SARRY

Années 60

Adieu Olivier Proton (photo)

Jerry Stuckonyou et Alain Santamaria nous ont quittés



Nos prochains Rendez-Vous

LES LIONCEAUX



Nous vous donnons rendez-vous au prochain CIDISC les 7 et 8 octobre (voir ci-contre), et à Mons (Belgique) le 14 octobre pour le 30ème Beatles Day (affiche en dernière page) où vous pourrez applaudir le groupe Sixties Beatles Revival.

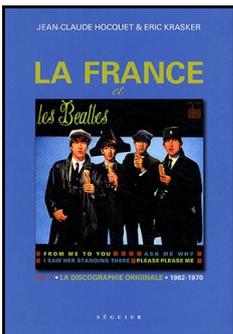
D'autres rendez-vous sont actuellement en cours de préparation, Notamment une tournée, ainsi qu'une croisière (2018). Nous vous invitons à suivre notre actualité sur facebook, à partir du lien rappelé ci-contre (encadré).



APPEL A TEMOINS

Les auteurs du livre « La France et Les Beatles » (Eric Krasker et Jean-Claude Hocquet) recherchent votre témoignage si vous avez assisté à l'un des premiers concerts des Beatles en France : le 15 janvier 1964 à Versailles, et du 16 janvier au 4 février 1964 à l'Olympia, pour l'écriture d'un deuxième opus. Merci de m'adresser vos coordonnées (téléphone ou mail) à leslionceaux@cegetel.net. Vous

serez contactés par les auteurs (que vous pourrez rencontrer au prochain Beatles Day)



La liste des rendez-vous peut bien entendu évoluer. Nous vous conseillons de consulter régulièrement notre site www.leslionceaux.fr et notre page facebook <http://www.facebook.com/groups/leslionceaux/>

LE PREMIER SALON DE DISQUES EN FRANCE

ENTRÉE GRATUITE

TOUS STYLES - TOUS FORMATS - TOUS PRIX

Ne pas jeter sur la voie publique

LE PLUS GRAND MAGASIN DE DISQUES DE FRANCE

ENTRÉE GRATUITE

90^e cidisc (Melody)

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS ESPACE CHAMPERRET

7 & 8 OCTOBRE 2017

SAMEDI 10H
DIMANCHE 18H30

CONCERT

guinoiseau chaussures
Femmes - Hommes

Paraboot®

Spécialiste grandes pointures,
jusqu'au 50 pour hommes.

54, rue Gambetta - 51100 REIMS
Tél. : 03 26 85 37 27

L MARIO
AUTOMOBILES

RÉPARATIONS TOUTES MARQUES PARE-BRISSE MINUTE

GARAGE LIONEL MARIO

10 rue Louis Bréguet - 51430 TINQUEUX
Tél. 03 26 09 63 63 - mail : mario.automobiles@orange.fr

n° 25 - septembre 2017

EDITO

C'est malheureusement une très mauvaise nouvelle qui ouvre notre nouveau numéro de LIONCEAUX-MAGAZINE avec le décès du notre bassiste Olivier Proton, membre du groupe SIXTIES REVIVAL. Nous lui consacrons bien évidemment un article.

Nous partageons la scène le 18 juin dernier au cours de la superbe journée SARRY « Années 60 » sur laquelle nous revenons dans les pages suivantes.

Nous rendons également hommage dans ce numéro à Jerry Stuckonyou et à Alain Santamaria (Les Champions) qui viennent de nous quitter.

Bonne lecture et à très bientôt.

Willy

ATTENTION, pour votre courrier et vos commandes, merci de noter la nouvelle adresse des LIONCEAUX : 29 rue Victor Rogelet à REIMS (51100)



© jerome languet - photographie



web

Nouveau : scannez ce flash-code pour tout savoir sur Les Lionceaux, écouter des extraits de titres, etc.



SOMMAIRE

- SARRY, années 60 (p.4)
- Adieu à Olivier Proton (p.10)
- Jerry Stuckonyou (p. 14)
- Et Alain Santamaria (p. 18) nous ont quittés
- MONTY : Ma Vie en Vert (p. 19)
- Le nouveau roman de Marc Ivain-Debouchaud (p. 20)
- La boutique des Lionceaux (p. 22)





SARRY ANNÉES 60

C'est une journée Sixties que l'Association Culturelle de Sarry (près de Châlons en Champagne) a organisée le 18 juin 2017, de 10 heures à 19 heures.

Les 2.500 spectateurs ont pu retrouver l'ambiance de ces années mythiques avec des expos, des voitures anciennes, des jeux et les groupes LES MONSOONS, LES LIONCEAUX et SIXTIES BEATLES REVIVAL.

Nos amis Jean-Louis Rancurel et Hervé Mouvet (ci-contre) ont participé à cette exposition où l'on pouvait retrouver les décors de ces



années Sixties ainsi que les objets qui nous ont marqués, que ce soit le scopitone ou le fameux tourne-disques Teppaz...





Tout au long de la journée, les animations se sont succédées avec un défilé de miss, de motos, de solex, mais aussi de la danse et la reconstitution d'un studio de radio.

Tout a été mis en place aussi pour que les spectateurs puissent se restaurer, et se rafraîchir, avec la chaleur de cette belle journée.



Merci à la Commission Culturelle de Sarry, Bruno Bremont son Président et les nombreux bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette très sympathique reconstitution !





LES MONSOONS

Le groupe a été créé en 1960 par Khanh Mai et son frère Tai Sinh. Il prit le nom de « TAÏ PHONG » en 1972 avec Jean-Jacques Goldman. A nouveau sous le nom « Les Monsoons », Le groupe s'est aujourd'hui spécialisé dans la musique des Shadows. Il est composé de Khan Mai (guitare lead), Gérard Sabbah (guitare), Gérard Gauthier (basse) et Daniel Diot (batterie).

De 11 heures 30 à 13 heures, Les Monsoons nous ont fait voyager à travers les mélodies des Shadows, avec en « guest », la participation de Willy Dumont, le chanteur originel des Lionceaux, pour un clin d'œil à Cliff Richard.



Gérard Sabbah et Gérard Gauthier



Daniel Diot



LES MONSOONS



Willy Dumont et Khanh Mai



LES LIONCEAUX

C'est avec Les Sixties Beatles Revival que nous avons fait revivre Les Lionceaux et leurs succès, souvent « chouchous » de l'émission d'Europe 1 « Salut les Copains » (Je ne peux l'acheter, Michelle, Sacré Dollar, La fille qui me plait, Nadine où es-tu, etc.) pour une heure de concert, à partir de 14 heures 30...



LES SIXTIES BEATLES REVIVAL ont ensuite fait revivre le génie musical intemporel des Fab Four. Pendant une heure, Joe Carducci et Olivier Freche (guitare), Olivier Proton (basse et clavier), et Gilbert Sonna (batterie), musiciens expérimentés et passionnés des Beatles, ont emmené les spectateurs dans un formidable voyage dans le temps. De Love me do à Let it be, en passant par Help, Get Back, ou Hey Jude, Sixties BEATLES Revival ont revisité tous les grands standard des 4 de Liverpool, de leurs rocks les plus endiablés à leurs ballades les plus harmonieuses.





SIXTIES BEATLES REVIVAL

Rodés par leurs nombreux concerts sur les scènes françaises et internationales, telles que le mythique Cavern Club de Liverpool, les Sixties BEATLES Revival balancent, avec passion, un show ébouriffant d'énergie et d'émotion.



Olivier Proton et Olivier Freche



Gilbert Jouin



Joe Carducci





SARRY « Années 60 », une journée appréciée par les nombreux spectateurs présents, notamment par des messages sympathiques comme celui-ci, reçu sur notre boîte mail :

Bonjour, Grâce à votre magazine, sur lequel était mentionnée la belle affiche de SARRY, nous avons assisté à une formidable journée !

Une organisation sans faille, des bénévoles d'une très grande gentillesse !! Sans oublier l'organisation musicale, qui a été au TOP ! Bravo à tous ces groupes de grande qualité qui ont su nous ramener à une époque FORMIDABLE !!!!!

Alain, nous te demandons de faire revivre l'épopée des LIONCEAUX le plus longtemps possible Nous sommes venus de l'YONNE pour assister à cette journéeSANS REGRET A quand la prochaine édition ?????

Cordialement,
Michel et Christiane



The Sixties BEATLES Revival and the Sixties Pin-up !

Photos Lucky - E.mail contact : jl.lucky@yahoo.fr



<http://www.vosphotographes.jimdo.com>
Photos Lucky & Mike à votre service

Toutes les infos sur www.leslionceaux.fr, et sur <http://www.facebook.com/groups/leslionceaux/>

mail : leslionceaux@cegetel.net
Téléphone : 06 19 49 05 19

LES LIONCEAUX REVIVAL ® est une association (Loi 1901) N° 11151 (JO 22/10/2005)



ADIEU OLIVIER

(Par sa sœur Nicole Charlier)

Il est né le 13 février 1967 dans une famille modeste au nom ronflant qui nous a toujours gênés : Proton de la



LES LIONCEAUX avec Willy Dumont accompagné par Les Sixties Beatles Revival : au CIDISC, les 10 et 11 octobre 2015

nous étions toutes obéissantes, les devoirs étant faits en temps et en heure, nous savions qu'elle avait probablement raison.. – et celle du petit frère, qu'elle sentit très tôt différent, une passion précoce pour la musique, une guitare tôt dans sa chambre, un enfant brillant en primaire où il avait sauté une classe, puis les cours séchés au collège quand la passion de la musique (et celle du foot) lui prit tout son temps.

Elle l'encourageait, l'admirait, lui pardonnait les leçons non apprises... Son avenir serait dans la musique, il était son artiste ! Elle restera toute sa vie sa première groupie.

Etrangement, les grandes sœurs ne furent jamais jalouses, aussi loin que je me souviens, il était tellement gentil, aimait ses grandes sœurs, une flopée de femmes qui étaient là pour veiller sur lui. Il n'en devint jamais capricieux, ni enfant gâté, cette gentillesse naturelle qui était



Chapelle – Nous avons tous très vite dit « Proton » pour abrégé et ne pas attirer les regards sur nous à l'école.

La première femme de sa vie : sa mère, en effet il est le dernier de cinq enfants, le petit Jésus qui arrive après quatre grandes sœurs (Jocelyne, Nicole, Isabelle, Patricia)- Elle l'a immédiatement adoré, et ce fut réciproque.

Deux éducations différentes : - celle des filles qui devaient surtout travailler à l'école et faire des études , pour « s'en sortir » comme elle nous le répétait sans arrêt, et



Olivier, lors de notre dernier concert le 18 juin 2017 à Sarry (51)



en lui depuis la naissance lui mettait un sourire sur les lèvres et un regard doux, on l'aimait tout simplement.

Aucun diplôme mais un talent inné d'autodidacte : la musique, sans solfège jamais, était une langue naturelle, l'anglais et l'espagnol furent appris par les voyages, et les chansons des Beatles, des Supertramp, et d'autres groupes (pour l'anglais).

Je me souviens d'un voyage quand il eut 17 ans, sac à dos à travers les Etats-Unis, le but : aller voir les studios des Supertramp, ce qu'il fit, il put discuter avec l'un de leurs musiciens, le groupe était en tournée.

A 20 ans, son père, le voyant ne gagner aucun argent, le fit entrer dans l'hôtellerie, il y resta deux ans comme voiturier, l'hôtel Lancaster, le luxe, les clients argentés, mais il sut vite que ce n'était pas son truc, sa vie serait autre, peu d'argent probablement mais sa passion d'abord. Jamais un métier subi, mais un métier choisi. Il était prêt à en payer le prix.

Il partit alors deux ans aux Antilles, dans l'île de Saint-Barthélemy, où il anima un night club, le seul de l'île (la directrice était venue à Paris pour chercher un musicien), il avait un studio payé, un bon salaire, et il vécut très cool avec la plage le jour, le Club les nuits, il y rencontra sa première compagne Magalie, mère de sa fille Alicia. Il comprit cependant que c'était « un enterrement de première » comme il me dit un jour, et tous deux rentrèrent à Paris pour reprendre tout de zéro.

Il commença alors sa vie de musicien à Montmartre, dans les restaurants et bars musicaux.. cela lui correspondait mieux, c'était Paris, les touristes, ...un public. Il avait cependant rencontré Patrick Bruel à Saint-Barth, qui avait fait du piano avec lui un soir, lui déclarant : « mais qu'est-ce que tu fais ici, tu es bourré de talent, rentre à Paris, tiens je te donne mon téléphone, appelle moi si tu rentres ! »-

Il est rentré... et ne l'a jamais appelé ! C'était Olive, jamais demander, jamais se servir d'autrui ...pas fait pour le show biz probablement. Heureux aussi d'être qui il est. Toujours fidèle à lui-même, aux copains, à la musique. Il créait ses chansons, et chantait celles des autres, son répertoire était immense, en français et en anglais.



Après sa séparation avec Magalie, il épousa Latifa, de dix ans plus jeune, qui lui donna son deuxième grand bonheur : une petite Chloé, âgée de huit ans aujourd'hui. (Alicia aura 20 ans cet automne.) Un père comblé et heureux d'avoir lui aussi des filles.

Une vie sentimentale un peu chaotique, mais chaque compagne a été une passion, une vraie relation, il était incapable de vivre la demi-mesure, ou la routine.

Jeanne, sa dernière compagne, était beaucoup plus jeune que lui, mais on ne le vit jamais aussi heureux que dans ses deux dernières années de vie, avec son « âme sœur » enfin rencontrée. Avec elle, cela durerait



toujours, il en était certain, et puis elle est née aussi un 13 février, il aimait cette coïncidence. Jeanne étant dans le même domaine et douée comme parolière, ils ne se quittaient presque jamais. Totale osmose.

Son bonheur, me disait-il dernièrement en abordant les cinquante ans : être aimé de Jeanne, jouer au parc avec Chloé le mercredi, chanter le soir avec Alicia (qui a hérité de son talent), que les relations soient douces avec ses ex-compagnes, que tout ce monde de femmes qui gravitait autour de lui s'aime et s'entende, c'était pour lui primordial. Il avait réussi ce pari, et je lui dis « bravo ».

Les femmes avaient fait de lui ce qu'il était, je crois, sa mère, ses quatre sœurs, quatre compagnes, deux filles, mais il ne négligeait pas les copains pour autant, il avait toujours ses copains d'adolescence, faisait encore du foot avec eux, de plus en plus rarement mais cela arrivait, et puis tous les amis musiciens qui ont joué avec lui durant ses trente années de métier, à Paris, en province ou ailleurs. Toujours vrai, toujours sincère, l'adolescent qu'il était resté.

Deux décès avaient voilé son regard, la perte de Vincent, son ami d'enfance, mort à 40 ans du cancer, et puis la perte de Steve, ce musicien et compagnon formidable de ses nombreuses années chez Eugène à Montmartre. Sans compter le décès de notre mère il y a dix ans.

Voilà, cinquante ans de vie passionnée, avec les up and down amoureux, financiers aussi, des bonheurs immenses et des deuils, les angoisses de l'avenir certainement dans ce choix de vie, la création toujours de chansons qui nous restent, un immense talent méconnu je crois.



Olivier Proton et Joe Carducci

Il avait aimé cette phrase d' Oscar Wilde que je lui avais lue au printemps dernier : « Vivre est la chose la plus rare au monde. La plupart des gens se contentent d'exister ».

Olivier a vécu.

Leader du groupe SIXTIES REVIVAL, Joe Carducci se souvient...

J'ai rencontré Olivier en septembre 2012 alors que je recherchais des musiciens pour créer un groupe autour

des années 60. Un amitié sincère est très vite née entre nous.

Après 6 mois de travail intensif et de nombreuses répétitions, le groupe « SIXTIES REVIVAL » a vu le jour (avec Olivier, Francis FIMA et Philippe DRAÏ) et nous avons entamé les concerts. Le succès de ce groupe nous a portés durant 4 années.

Grâce à sa gaïté naturelle et à son éternelle envie d'avancer, Olivier a fait évoluer le groupe grâce aux tubes qui ont bercés notre adolescence, et notamment en approfondissant les chansons des Beatles.





La concrétisation se réalise en juin 2016 lorsque nous sommes contactés par les organisateurs du Beatleweek pour nous inviter à participer à ce festival international à Liverpool et nous produire sur la fameuse scène du Cavern Club (ci-contre), ce temple voué à la gloire des Beatles.

Grâce à ce fabuleux voyage, Olivier a pu réaliser son rêve (et le mien par la même occasion). Durant toutes ses années, notre complicité n'a fait que s'affirmer de jour en jour.

Sa disparition laisse un grand vide dans le monde des musiciens talentueux et dans notre cœur.

Je garde de lui sa joie, sa gentillesse et sa très grande humilité.



Pour Willy (Alain) Dumont, le chanteur originel des Lionceaux, la rencontre avec le groupe Sixties Revival remonte au début de l'été 2015,

alors qu'il cherchait un groupe pour faire revivre Les Lionceaux. Ce fut une merveilleuse rencontre et tout de suite une véritable complicité avant un premier concert au CIDISC les 10 et 11 octobre, puis au Petit Journal Montparnasse le 29 octobre 2015.

Les Lionceaux renaissent et d'autres concerts ont suivi, notamment à Corneilles (Eure) en avril 2016 puis à Sarry (Marne) le 18 juin 2017 (voir pages précédentes). La disparition brutale d'Olivier quelques jours après ce dernier concert a été un choc pour tous, « je n'arrive pas à y croire, ce n'est pas juste » ajoute Willy qui n'oubliera pas la gentillesse d'Olivier, son professionnalisme et surtout l'amitié qui était née au cours de ces deux années.





ADIEU JERRY

La vie d'André Robert alias Jerry Rock, le temps d'une chanson !

Né comme tout le monde de parents géniteurs, la seule chose que l'on pourrait retenir ici, qui n'a absolument aucune

importance, est qu'ils étaient Corse. Certes, cela ne suffit pas comme "distinction" lorsqu'on offre à sa progéniture pour toute crèche, une corbeille déposée sur le parvis de la cathédrale de Rouen, sans âne ni boeuf, sans bergers et leurs moutons. Attendre les rois mages comme on attend le bus pour être récupéré par le premier, la première, qui descend ! Ici rien d'apocryphe, c'est du vécu. Il y a sans nul doute de meilleures séries noires comme départ dans la vie ! Ensuite confié à la DASS, comme la plupart des enfants abandonnés, et placé en famille d'accueil pour être adopté par de notables tailleurs bourgeois venus de Normandie. Il grandit néanmoins, car nous grandissons tous un jour, à l'ombre de plusieurs pensionnats. Les meilleures écoles pour apprendre la haine la violence et la fuite. Alors le petit André ROBERT se mit à rêver de liberté et de chansons d'Elvis PRESLEY !

Ce petit là, déjà très grand, dont la quinzaine d'années venait de sonner, de retour dans son milieu adoptif délétère, prémédita et prépara sans attendre une évasion pour lui salvatrice. On ne saura jamais si sa valise était en carton et si la descente de chenaux était en fonte mais arrivé sur le sol de la liberté, André Robert se retrouva à Paris déposé par le premier poids lourd qui l'avait embarqué. Jerry Rock s'apprêtait à naître ! L'histoire ne dit pas si ce serait sur le parvis de la Cathédrale de Paris.

L'aventure commence ! Mal naturellement, hôtel "subway" 5 rames par heure, c'est mieux que les étoiles, manger quand l'occasion se présentait dans des bistrotts de Montmartre au prix de prestations incertaines. Forger sa voix était une priorité, tout en se frayant une voie dans un univers hostile qu'il fallait convaincre. Mais quand on a faim, le ventre vide et la tête gonflée de hargne et d'ambition qu'est-ce qui pourrait bien retenir un gamin aux yeux étoilés. Une seule issue, celle du secours ultime, le 9ème arrondissement, direction le Golf Drouot. Tenter



sa chance et surtout la provoquer car rien n'arrive tout seul et par hasard. Castings, auditions, concurrence, des claques, sûrement des coups, des pleurs, des joies, de sombres orages.... Puis au loin progressivement une lumière se diffuse, celle de l'espoir gagné à la sueur et l'adrénaline, la gnaque et la peur, les chutes, les ascensions.... Tous les ingrédients pour attaquer une destination à haut risque, la chanson, le spectacle, la variété, le "show-biz" ! C'est l'assaut des cafés concerts, des salles de spectacles.... Et puis le 18ème « La Locomotive » devenu le temple incontournable du Rock'n Roll. La course aux petits cachets pour vivre, exister, et grimper ! Jerry Rock était devenu adulte pour attaquer les scènes du Rock'n Roll à l'instar des artistes de l'époque des années 60. Les succès s'enchaînent et avec le succès les idéologies également. Des idéologies quelque peu enfumées par les vapeurs de la consommation d'une gloire idyllique. Alors assez rapidement l'horizon de lumière s'assombrit de la couleur des abus comme une sorte de logique du destin qui tend à ce qu'on lui rende des comptes lorsque la dette existentielle devient trop lourde. C'est une première descente, à croire que c'est parfois nécessaire aux esprits des battants habitués à lutter pour exister honorablement bien au dessus de la moyenne populaire laborieuse qui ne produit que de la lassitude à remplir pour subsister, pendant plus de quarante ans, un putain de frigo ! Ça, ce n'est pas une vie de rockeur ! Il faut guérir de ses blessures, entrer en convalescence, prendre le temps de la réflexion, et pourquoi pas car l'occasion est trop belle, servie sur un plateau d'argent, écrire cette renaissance en poèmes, en chansons, redevenir le troubadour du Rock'n Roll, du blues, de la country.... Le seul univers que Jerry connaisse. Mais cet univers c'est celui de l'Amérique.... ?! Avis aux passagers en partance pour Miami par le vol 707, embarquement immédiat !

1. Le rêve américain n'est plus un rêve, c'est devenu une réalité quotidienne, une vie américaine en sorte. Ici tout est possible, la seule chose : il faut foncer sans hésiter ! Ça tombe bien Jerry adore foncer à 200 à l'heure. Mais pour vivre aux Etats Unis il faut épouser les Etats Unis alors Jerry épouse tout et il s'ensuit ainsi un très long épisode en Partition chez l'Oncle Sam. Un déferlement d'événements pour une existence trépidante : Chanter « Blue Suede Shoes » devant Carl Perkins en personne, le trac, l'ivresse, l'euphorie s'enchaînent, Miami, Memphis, Nashville, une virée à l'ouest, Los Angeles, tant d'autres endroits encore pendant 15 années enflammées du succès des concerts. On pourrait s'arrêter là car une vie pourrait bien continuer ainsi jusqu'à la fin. Seulement tout n'est pas comme dans les romans alors la nostalgie s'immisce progressivement dans l'esprit de Jerry et finit par s'installer. Le goût du pays, l'accent frenchie, l'appel de la "patrie", il ne tient plus et c'est le divorce avec l'Amérique.... Les passagers en partance pour Paris par le vol 747 sont priés d'embarquer...

2. La France, des odeurs d'enfance, de luttes, de galères, d'amours, de succès... Une revanche à prendre sur la vie : C'est ici que je dois réussir ! Voilà le nouveau défi de Jerry Rock, Cocorico !! Il renoue avec ses relations, son milieu, ses scènes, le parfum enfumé des projecteurs, des décibels plein la tête, les backstages d'une vie à côté, d'autres amours, des nuits courtes trop arrosées, des poumons goudronnés par une existence souterraine trépidante effrénée !! Une existence à 300 à l'heure chargée d'extravagances. Et de liesses délirantes en déceptions déchirantes, cette existence là ne voit pas l'ennemi s'infiltrer progressivement ! C'est le premier AVC ! Coma, hémiplégie, 6 mois pour s'en remettre entre hôpital





Jerry accompagné par Les Rocker's
À Champs sur Marne le 21 février 2016

et maison de convalescence. Sûrement d'une constitution exceptionnelle, Jerry se remet sur pieds sans séquelle et à peine sorti de ce fâcheux épisode il reprend le micro.

Je ne suis pas sûr finalement que le destin y soit pour quelque chose lorsqu'on lui fait un doigt d'honneur ! Alors, fatalité ? Sort ? Hasard ?

Nique à la vie ? Un deuxième AVC le replonge dans le coma et vous reprenez le paragraphe ci-dessus quasiment identique. A nouveau 6 mois de rééducation, de repos, une vie aussi saine que possible, presque un long fleuve tranquille.... et internet pour tuer le temps. Internet ?? Le réseau malicieux, la pierre philosophale du virtuel qui transforme le plomb en or, et si ce n'est pas en or alors c'est en blond ou plutôt en blonde ! Ma couleur de cheveux ! Le grand croisement du haut débit, qui transforme l'ADSL en ADN. La lampe d'Aladin d'internet que nous avons frottée en même temps pour provoquer ce miracle de la rencontre, face à face Jerry le brun irrésistible et moi Christiane la blonde fatale ! Un onze avril 2011, nice to meet you Mister Jerry, nice to meet you Lady Christiane.

Je ne vais pas vous faire un roman d'Amour mais cet Amour là fut un vrai Roman. Deux existences complètement opposées l'une qui de fil en aiguille a défié un monde sans issue et l'autre qui de fils en aiguilles a surfilé, faufilé, surjeté un monde de tissu. Deux univers qui en peu de temps ont trouvé une harmonie car trop de plein d'un côté et trop de vide de l'autre on obtient un équilibre presque parfait où se mélange Zazen et Tsunami, Lacs et Torrents. Difficile de décrire en quelques mots l'intensité de sentiments dont on ignore nous mêmes comment ils en sont arrivés à ce stade. L'alchimie de l'impalpable qui fait se soulever la poitrine et étinceler les yeux et qui termine toutes les phrases par toujours ou à jamais ou encore à jamais pour toujours. Un vrai bonheur de niveau



Christiane et Jerry



20 sur une échelle qui n'a que ce degré d'intensité, même pas 19 de peur d'être en manque. Les vertus de l'Amour ne se prescrivent pas sur ordonnance c'est comme ça, c'est tout ! Le moral chez Jerry remonte au top niveau, la confiance, l'enthousiasme, la volonté, en gros la joie de vivre d'une sorte de 3ème naissance retrouvée. On peut convenir d'appeler ça le Bonheur ! Alors pourquoi ne pas s'amuser encore un peu plus en reprenant le micro ? Mais cette fois de façon raisonnée. Profiter encore de la vie à travers une passion tellement chargée en souvenirs, émotions, ivresses et paillettes pour ne retenir que le côté positif d'une carrière dont le déclin se profile à l'horizon. Mais dorénavant seul le plaisir compte, la musique, la chanson, la scène, tous les rêves d'avant et bien sûr pour se rappeler de ce passé et vivre un présent serein il serait inconvenant d'oublier les amis. Des amis d'une grande fidélité qui sont aussi des pierres à l'édifice de l'existence de Jerry Rock. Des amis à



Jerry se produit à la mythique CAVERN de Liverpool

qui j'adresse ici mes plus sincères et profondes reconnaissances. Pour se mettre un peu plus en immersion il existe encore des lieux magiques et mythiques :

10, Mathew Street in Liverpool ! Et c'est parti peut être pour un dernier voyage, s'offrir le luxe suprême, singing to The Cavern Club, Glory to the Beatles ! Ainsi pourrait on définir 6 années de vrai bonheur, le temps d'une chanson finalement, à l'échelle de la vie. Toutes les chansons ont une fin qui finit crescendo ou moderato peu importe puisqu'elles finissent quand même. Jerry mon Amour, cette fois tu as chanté trop vite toi le perfectionniste, t'as planté le tempo, tu as fini avant la musique, alors je ne parlerai pas de la maladie qui te rongeaient déjà et qui même en luttant à la force de l'âme, cette salope a gagné et t'a emporté trop rapidement. Tu as tiré ta révérence un 26 mai 2017 sans dire au revoir. Mais pourquoi en parler puisque tu es toujours là, simplement ailleurs. Adieux l'artiste, adieu Jerry Rock, adieu André Robert le gamin, nous t'aimons encore et toujours à jamais aussi longtemps que le souvenir vivra jusqu'au dernier de tes ami(e)s, de tes amours et de tous ceux et celles qui t'ont connu. Et puisque tu as rejoint toutes tes idoles dans les étoiles des artistes, fais pour nous un dernier « boeuf » afin que fumée, cendres, musiques et champagne se mélangent à nouveau !

Rock à ton âme Jerry !!

A bientôt mon Amour !!

Christiane Fagès





ALAIN SANTAMARIA NOUS A QUITTÉS

Alain SANTAMARIA a appris l'accordéon dès l'âge de 10 ans, puis en 58 à 15 ans, lors de vacances en Italie, il a appris à jouer de la guitare et s'en est acheté une. Sa mère lui paie des leçons de guitare. Alain SANTAMARIA fait son premier bal le 14 juillet 1959 dans le quartier du PERE LACHAISE, il rencontre un batteur et un accordéoniste et propose ses services. C'est un succès, puis il rencontre un voisin martiniquais, chef d'orchestre qui joue chaque dimanche à Pontoise. Il engage Alain, qui jouera

ainsi tous les dimanches pendant 6 mois. Puis, il entre dans l'orchestre d'Achille PELLEGRINI, où il fait connaissance avec Willy LEWIS. Il intègrera alors le groupe Les Champions (cf. encadré) qu'il quittera en novembre 64 pour son service militaire.

Il participera ensuite aux derniers disques des PLAYERS chez CBS avec LUCY, LES INDIENS de Pascal DANIEL (en 65), puis une tournée de 8 jours avec NANCY HOLLOWAY et HAROLD KAY. En septembre 66, il joue avec Michel POLNAREFF mais arrête au milieu de la tournée, fatigué de cette vie et du monde du Showbiz. Il rentre alors à GIEN, où il se marie et est l'heureux papa de deux enfants. Il anime alors une école de musique.

Nous l'avons revu avec plaisir en 2010 au CIDISC et au Petit Journal Montparnasse.

Alain Santamaria est décédé le 23 août 2017. Toutes nos condoléances à sa famille et ses amis.



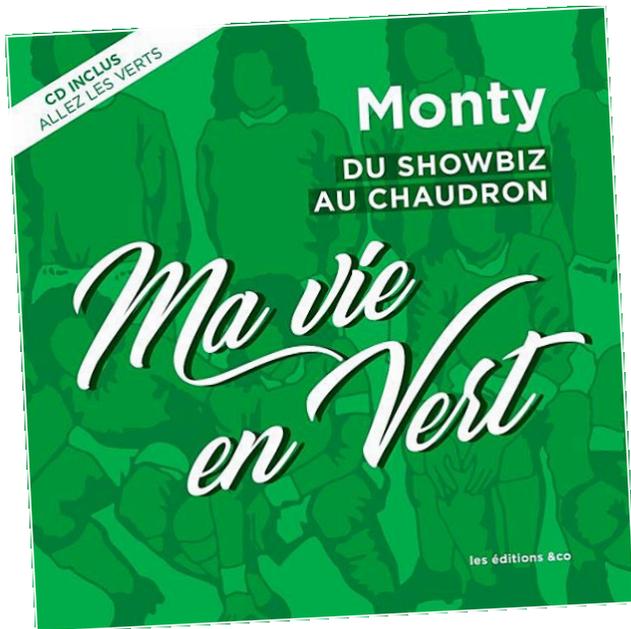
Willy (Les Lionceaux) avec Alain Santamaria et Bobbie Clark au CIDISC le 18 avril 2010

LES CHAMPIONS

Transfuge des Chats Sauvages, le batteur Willy Lewis est invité par Eddy Barclay à monter son propre groupe en 1961 pour concurrencer la formation de Dick Rivers. Sous le nom **Les Champions**, il était formé à l'origine de Jean-Claude Chane (chant), Claude Ciari (guitare solo), Alain Santamaria (guitare d'accompagnement), Benoît Kaufman (guitare basse) et Willy Lewis à la batterie. Ce dernier a été remplacé ensuite par Yvon Ouazana.

Claude Ciari quitte le groupe début 1964 pour faire une carrière solo (il vit actuellement au Japon) et est remplacé par Jean-Louis Licart. Yvon Ouazana fait de même courant 64 pour rejoindre l'orchestre de Claude François. Le groupe poursuit sa carrière jusqu'à la fin de l'année 64 ; en formule vocale, il est alors composé de Tony Harvey (ex-Play-Boys de Vince Taylor) à la guitare solo, Alain Santamaria à la guitare rythmique, Benoît Kaufman à la basse et André Ceccarelli (ex-Chats Sauvages) à la batterie.

Après le départ de Jean-Claude Chane, Les Champions ont poursuivi leur carrière comme groupe instrumental et d'accompagnement. Ils ont notamment accompagné en tournées Vince Taylor et sur disques Danyel Gérard ("Je" et "America" courant 1963). Leur titre de gloire est d'avoir accompagné le rockeur américain Gene Vincent notamment lors de son passage au Théâtre de l'Étoile à Paris fin 1962 et au Palais des sports de Paris en 1963.



MONTY : LE LIVRE

(Texte de la quatrième de couverture)

Une couleur fétiche : le vert.

Une passion : le foot.

Un héritage : la musique.

Mêlons à cela le talent, l'enthousiasme et la ténacité de Monty. Ainsi naît au printemps 1976, à l'heure de la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, le plus célèbre hymne au ballon rond *Allez les Verts*.

Quarante années plus tard, dans sa biographie ***Ma vie en Vert, du showbiz au chaudron***, Monty revient sur son parcours d'auteur-compositeur-interprète et

producteur.

Il nous invite dans les coulisses de ses collaborations avec Dalida, Sheila, France Gall, Eddy Mitchell, Éric Charden, Claude François... et témoigne de ses rencontres avec Maurice Herzog, Beckenbauer, Pelé...

Il dévoile pour la première fois l'histoire surprenante et rocambolesque d'*Allez les Verts*. Un succès populaire que se transmettent les générations, qui rebondit bien au-delà des frontières de France et lui ouvrira les portes de Warner Music Group à New York.

Il nous livre avec sincérité, pudeur et drôlerie les clefs de sa vie en vert. Une vie qui se cherche entre foot et musique. Une vie faite de hauts et de bas, inscrite dans un contexte social et historique.

Un itinéraire singulier, teinté de la couleur la plus imprévue pour un artiste : **le vert**.

Écrit en collaboration avec Michel Bourdais, le livre sortira en septembre pour la Foire Internationale de Saint-Etienne. Il est d'ores et déjà disponible sur le site de l'éditeur :

<https://editions-andco.fr/produit/ma-vie-en-vert/>

Extraits du livre – Monty parle des Lionceaux

« Sans plus attendre Paul Lederman m'intégra dans la tournée de Claude François. Celle-ci avait commencé. Je rejoignis ainsi : les Gam's, un quatuor vocal uniquement féminin dans le style de la formation américaine Les Shirelles, Les Lionceaux, un groupe venu de Reims et Pascal Le Petit Prince, un gamin d'une douzaine d'années qui venait de Suisse et qui chantait notamment *C'est bien joli d'être copains*. (...)

Un jour que nous faisons escale dans le nord de la France, Pascal eut l'envie folle de faire un saut à Londres. Il voulait à tout prix voir les gardes de Buckingham Palace coiffés de leurs bonnets noirs en poils d'ours. Pascal prit donc l'avion avec





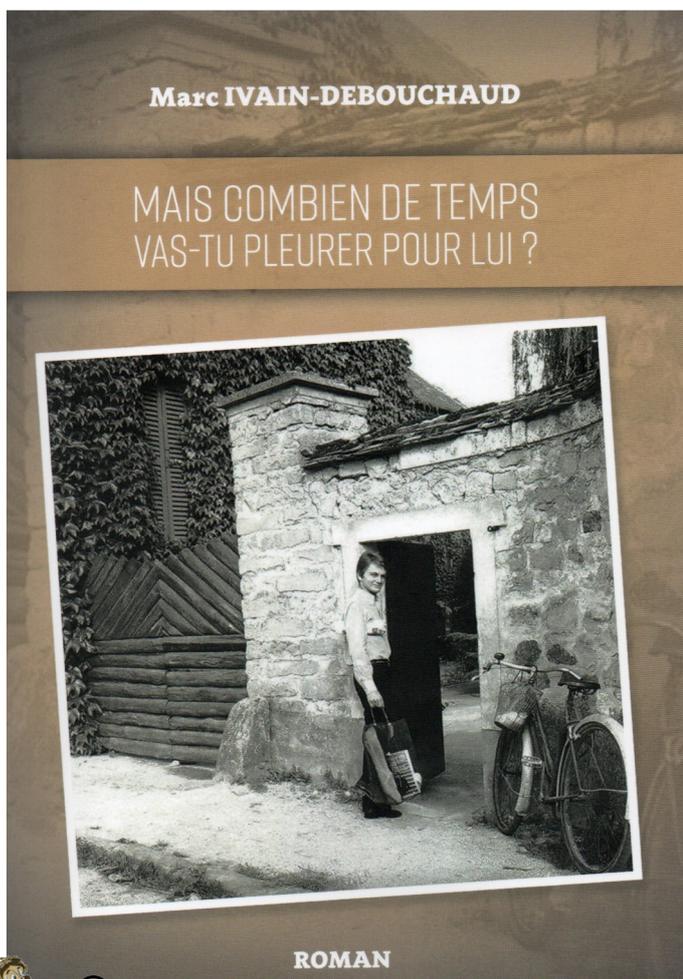
son père pour traverser la Manche. Si l'aller se passa sans tracas, il n'en fut pas de même pour le retour. Le vol fut annulé pour cause de temps exécrable et Le Petit Prince manqua le gala.

Claude piqua une colère épouvantable, envoyant tout valser. Nous nous regardions tous, ne comprenant pas. Après tout, que Le Petit Prince soit là ou pas, son show n'allait pas capoter pour autant ! Il était à tel point furibard que même Lederman n'arrivait pas à le raisonner. C'était la première fois que je voyais Claude se mettre dans un tel état. Ce ne fut pas la dernière ! (...)

Monty, Le Petit Prince et Les Gam's

La fatigue aidant, Claude devint de plus en plus exécrable. Pas davantage avec moi mais avec son équipe, rendant l'ambiance détestable. Le pire était au moment des répétitions, au point qu'un jour, il prit violemment à partie le technicien qui réglait chaque soir sa sono. Si bien que le gars s'est barré laissant en plan Claude et ses musiciens. Il n'est d'ailleurs jamais revenu. Ni ce soir-là ni un autre. Quelle panique !

Pour le spectacle et dans la précipitation, Claude n'eut d'autre solution que d'utiliser la sono de la salle qui franchement n'était pas terrible. Moi, je m'en fichais un peu car Les Lionceaux avaient leur propre matériel et nous nous entendions parfaitement pour les réglages. Ils connaissaient leur job. (...) »



MARC IVAIN-DEBOUCHAUD

Vous propose aujourd'hui son septième roman. Il connaît parfaitement la vie du plus grand showman français de tous les temps, le chanteur Claude François grâce à plusieurs amies, « fan » de la première heure !

Guide ponctuel au moulin de Dannemois de 1998 à 2001, cette activité lui permit de découvrir encore plus l'univers privé de Cloclo.

Il eut la chance de rencontrer également bon nombres de personnes de l'entourage proche de l'artiste : ses fils, les Clodettes, ses plus proches collaborateurs et plusieurs de ses compagnes...

A travers cet ouvrage, il retrace la vie d'une jeune fille qui en 1962, âgée de dix ans, découvre celui qui va devenir son idole et va tout faire pour le rencontrer, le suivre dans ses tournées, partager des moments en sa compagnie. Arrivera-t-elle à lui survivre ?

Passionnant !

En vente (18 euros) au CIDISC (stand des Lionceaux) ou sur la page Facebook de l'auteur.



ass gc
présente

Nos plus belles années

des sixties à nos jours



Michel Orso



Nouvelle formation
Les Vagabonds



Jean-François Michaël



Kety Lucy



David Casado



Isa Sayen



Anthony Dean



Louisa Sand

avec l'aimable participation de la troupe
Skydance Show



avec un présentateur surprise !

**Au grand théâtre du centre culturel de Provins
le 10 février 2018 à 20h30**

place unique : 29 euros
réservation : 06 84 40 70 49 / 01 60 58 47 40




Mike Bentaberry
Photographe professionnel

ABL STUDIO

Book Portraits

Reportage sportif

Événementiel Concert Mariage
Charme







Je couvre l'événementiel sur toute la France
Mariage, Cérémonie, Anniversaire, Photos clubbing, Conférence et séminaire
Concert, Shooting Book, Portrait seul en groupe ou en famille pour offrir
Événementiel entreprise ou particulier Studio photo mobile



www.mike-bentaberry.com
OU 06 62 07 22 39

Venez nombreux à ce concert, le premier d'une tournée à laquelle Les Lionceaux participeront lors d'autres dates. 2H30 d'un spectacle exceptionnel au prix unique de 29€. Réservez dès maintenant du lundi au samedi de 10H à 18h au 01 60 58 47 40. Merci !

Nous reviendrons sur cette tournée dans notre prochain magazine, à paraître en janvier 2018

SALUT LES SIXTIES



JCU



NINA

www.musicfranco.net/musique/salut-les-sixties/

www.gmafoto.com







REPORTER
LES PHOTOS
RETROUVEZ, CHOISISSEZ, COMMANDEZ

[WWW.GMAFOTO.COM](http://www.gmafoto.com)
VOSPHOTOGRAPHES

Vos photographes Pros.

Festivals - Concerts - Galas - Artistes - Showbiz - Studio
Affiches - Cd's - Dvd's - Sports Mécaniques - Autres.....

<http://www.vosphotographes.fr/mde.com>
<http://www.surenabco.alspook.com>
Commande de Photos à : <http://www.gmafoto.com>



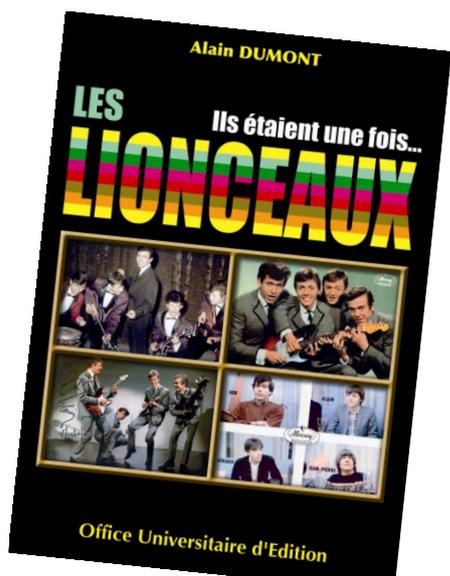
© www.gmafoto.com



REPORTER
RETROUVEZ, CHOISISSEZ, COMMANDEZ
LES PHOTOS
WWW.GMAFOTO.COM
VOSPHOTOGRAPHES



la boutique des Lionceaux



Retrouvez l'histoire des Lionceaux dans le livre paru en décembre 2004 : « Ils étaient une fois... LES LIONCEAUX (O.U.E.) et sur leurs albums :

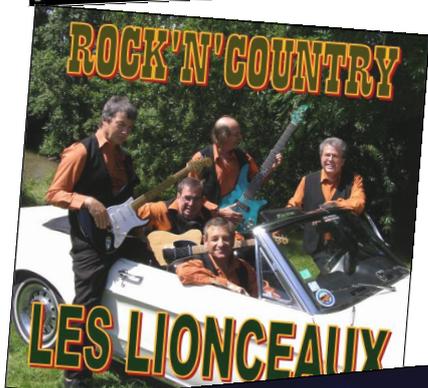
* Ils étaient une fois ... Les Lionceaux (vol.1), album CD 14 titres paru en décembre 2005,

* Rock'n'Country, album CD 15 titres paru en août 2009,

* L'album du jubilé paru en vinyle 30cm avec 21 titres (août 2011),

* Enfin, un nouvel album paraît le 5 avril 2014, en hommage à Cliff Richard et Les Shadows. Il est précédé d'un single (quatre titres) en octobre 2013 (épuisé).

* Et l'évènement 2015 avec l'édition d'un double CD dans la collection Salut les Copains (Universal).

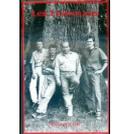


Le livre et les albums sont en vente par correspondance (bon de commande ci-contre), par PayPal (adresse mail : leslionceaux@cegetel.net) et sur CDandLP. Il est aussi possible de télécharger légalement ces albums à partir des sites habituels (iTunes, deezer, amazon, etc.).



LES LIONCEAUX

BON DE COMMANDE

LES LIONCEAUX Revival ® – Association Loi 1901 n° 11151 (JO 22/10/05) Retrouvez toute l'actualité des LIONCEAUX Revival sur www.leslionceaux.fr		Prix Unitaire	Quantité	Prix total
	En 160 pages et plusieurs centaines de photos et documents, Les Lionceaux vous sont contés par Alain Dumont, chanteur du groupe en 1962 et 1963 sous le pseudonyme de Willy. Avec le livre, vous pourrez découvrir un extraordinaire cadeau « collector » : un enregistrement inédit des Lionceaux réalisé au Sélect de Reims (aujourd'hui L'AFFICHE) le 14 octobre 1962 !	25,00		
	Le 1 ^{er} album (parution le 5/12/2005) est consacré à la période 1961-63 (14 titres). Vous y retrouverez des titres des Shadows ainsi que des adaptations de Cliff Richard qui composaient l'essentiel des concerts des Lionceaux pendant cette période, avant qu'ils deviennent célèbres avec leurs adaptations des Beatles. Tous ces titres sont inédits,	10,00		
	Cassette enregistrée par Les Lionceaux en 1992 et jamais commercialisée ! Un véritable collector avec deux medleys : MEDLEY ROCK avec Ton Nom, La fille qui me plaît, Nadine où es-tu ?, La nuit n'en finit plus, Mon obsession me poursuit, Le jour la nuit le jour, et SLC jerk, et le MEDLEY BEATLES avec Toi l'ami, Je ne peux l'acheter, Dis-moi pourquoi, Je te veux tout à moi, Le temps est long, Ne ris-pas, et quatre garçons dans le vent.	5,00		
	Pour le deuxième album paru le 10 août 2009 (15 titres), on peut retrouver de nouveaux enregistrements des Lionceaux, comme « Ton Nom », « Nadine, où es-tu ? » ou encore « Je te veux tout à moi », l'une de leurs adaptations des Beatles, ainsi que des reprises inédites telles que « Memphis Tennessee » ou « Sacré Dollar ».	10,00		
ALBUM VINYLE 33t 30cm 	LES LIONCEAUX ont fêté leur 50 ^{ème} anniversaire le 20 mai 2011 au cours d'un concert exceptionnel au théâtre A L'AFFICHE à Reims, et pour cette occasion, un album collector vinyle est édité le 23 août 2011 avec 21 titres de légende extraits des deux premiers albums, ainsi que deux titres parus au Canada (La fille qui me plaît et Vivre sa Vie) et un inédit (Tout va bien maman)	18,00		
	Avec cet album sorti le 5 avril 2014, Les Lionceaux ont voulu rendre hommage à Cliff Richard et Les Shadows. Il comporte 9 titres chantés (en français) et 4 instrumentaux, dans des versions inédites très personnelles, pour 40 minutes de bonheur...	12,00		
	Sorti le 27 avril 2015, ce double CD est publié par UNIVERSAL dans la collection "Salut les Copains". Il comporte 50 titres : les 28 titres enregistrés par Les Lionceaux de 1963 à 1965, les 4 titres avec Jean-Claude Germain, 12 titres avec Memphis Slim (album "Clap your hands") et 6 titres extraits des albums "Rock'n'Country" (2009) et "Hommage à Cliff Richard et aux Shadows" (2014). Un véritable collector à prix exceptionnel !	9,00		
		Prix total		
		Participation aux frais d'envoi		5,00
		TOTAL A PAYER		

Etablissez votre chèque à l'ordre des LIONCEAUX REVIVAL, et adressez-le avec ce bon de commande à : LES LIONCEAUX REVIVAL – 29 rue Victor Rogelet - 51100 REIMS.

Merci de votre confiance.

NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville : Signature :

SAMEDI 14 OCTOBRE 2017

BEATLES DAY

30
TH



avec la participation du
groupe Sixties Beatles Revival



THEATRE ROYAL DE MONS

WWW.BEATLESDAY.BE